

Issoufou réélu au Niger avec 92% des voix : plébiscite ou farce électorale ?

BBC Afrique, 23 mars 2016 Niger: appel à la "résistance citoyenne" L'opposition nigérienne a appelé mardi à la "résistance citoyenne" après la proclamation des résultats qui donne Mahamadou Issoufou (photo) vainqueur avec 92,49% des voix. Le président Issoufou, 64 ans, va débiter dans une ambiance politique tendue son deuxième quinquennat à la tête de ce pays ouest-africain de 18 millions d'habitants, parmi les plus pauvres du monde.

La Coalition de l'opposition pour l'alternance (COPA 2016) avait annoncé qu'elle ne reconnaîtrait pas les résultats du scrutin. Elle s'est félicitée du succès de son mot d'ordre de boycott, assurant que le taux de participation se situait à 11,05%, contre 59,79% selon la Commission électorale nationale indépendante (CENI). L'opposant Hama Amadou, 66 ans, en détention depuis novembre et qui a été évacué de sa prison vers un hôpital parisien le 16 mars, a recueilli 7,51% des suffrages, selon la CENI. "Le pouvoir a crevé tous les plafonds d'atteinte à la démocratie en traçant notre pays dans une parodie électorale", a dit un responsable de l'opposition, Amadou Boubacar Cissé, dénonçant de "faux résultats". "Toute proclamation de résultats définitifs par la Cour constitutionnelle en violation des délais légaux constituera le point de départ à la résistance citoyenne", a-t-il poursuivi. Amadou va mieux "Toutes les conditions de la violence et du chaos sont réunies", a mis en garde la COPA, alors que le mandat du président expire selon elle le "1er avril à minuit", soit avant la fin du délai de 15 jours pour contester les résultats. L'Union européenne avait "pris note" lundi de la baisse de la participation au second tour et "plaide pour l'établissement d'un climat politique apaisé".

Pendant la campagne, M. Issoufou, ancien opposant historique du charismatique ex-président Mamadou Tandja, a mis en avant son bilan, assurant avoir doté le pays d'infrastructures, lutté contre la pauvreté et rétabli la sécurité face à la menace islamiste. Le pays vit sous la menace des jihadistes sahéliens, notamment Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) à l'ouest et au nord, ainsi que des Nigériens de Boko Haram à l'est. Jeudi, deux attaques, l'une d'Aqmi, l'autre de Boko Haram, avaient coûté la vie à quatre membres des forces de sécurité. L'opposition, elle, a critiqué la mauvaise gouvernance du régime et son incapacité à enrayer la pauvreté, dans un pays où 76% de la population vit avec moins de deux dollars par jour. Hama Amadou, ancien Premier ministre hospitalisé à Paris, va mieux mais devra rester au moins 10 jours en observation, a indiqué mardi son médecin parisien. Il était en détention depuis novembre dans le cadre d'une affaire controversée de trafic d'enfants, un "procès politique" selon l'opposition, un dossier de "droit commun" selon le pouvoir. La justice nigérienne devrait décider mercredi, s'il y a un procès en correctionnel de l'affaire dans laquelle une vingtaine de personnes sont impliquées.